

Un bac à corail fluo

au Musée océanographique

En attendant l'accrochage des œuvres de Philippe Pasqua dans le cadre de son exposition intitulée « Borderline », le musée Océanographique a inauguré début mars un bac à corail fluo en lieu et place de l'ancien « bassin caresses » de l'exposition « Requins ». Ce nouvel espace, organisé autour du thème « Plongée de nuit à la découverte du corail fluo », propose aux visiteurs, avec le concours du Centre Scientifique de Monaco (CSM), de vivre une immersion nocturne sur un récif.

Cette inauguration a été l'occasion également d'une signature de partenariat entre le Musée océanographique et le CSM. « Il y a une relation historique et ancienne entre

le CSM, créé en 1960, et le Musée océanographique, a souligné Robert Calcagno, directeur général de l'Institut océanographique – Fondation Albert 1^{er}. Nous travaillons ensemble depuis longtemps déjà mais il n'existait aucun partenariat ». « Le CSM a été incubé dans le Musée océanographique. Il y a une vraie histoire entre nous et beaucoup de relations », a, pour sa part, rappelé le professeur Patrick Rampal.

Le président du CSM a précisé que le corail, s'il n'est présent que sur 0,2% de la surface de la Terre, renferme en son sein 30% de la biodiversité marine. A travers cette collaboration, les deux entités souhaitent renforcer leur capacité à diffuser - auprès du grand public, des décideurs économiques et politiques, des médias et des relais d'opinion - des éléments de connaissance et de compréhension du milieu marin, pour inciter à sa sauvegarde.

